

rara

LE MAGAZINE DE PROSPECIERARA
ÉDITION 2/2018

**LA SUISSE A BESOIN
DE DAVANTAGE
DE CHÈVRES BOTTÉES**

Page 5

**LES HYBRIDES SONT PARTOUT!
PLAIDOYER EN FAVEUR DES VARIÉTÉS
ET DES RACES ANCIENNES**

Page 8

**CULTURE PROFESSIONNELLE
ET VARIÉTÉS ANCIENNES - UNE
COMBINAISON EXIGEANTE**

Page 12

**LA CONSERVATION DES VARIÉTÉS,
UNE COURSE D'OBSTACLES**

Page 16



Fondation suisse pour
la diversité patrimoniale
et génétique liée aux
végétaux et aux animaux



La chèvre bottée a été l'une des premières races à être soutenue par ProSpecieRara. Aujourd'hui, 35 ans après le sauvetage spectaculaire des derniers animaux, elle a un urgent besoin de nouveaux éleveurs.

MERCI!

Votre soutien nous fait avancer:

Donatrice/donateur plus à CHF 120.-/an

Donatrice/donateur à CHF 70.-/an

Donateur couple à CHF 90.-/an

Donatrice/donateur junior (jusqu'à 25 ans) à CHF 35.-/an

Parrainage d'animaux entre CHF 150.- et CHF 450.-/an

Parrainage d'arbres CHF 250.-/an

Pour vos dons:

CCP 90-1480-3

IBAN CH29 0900 0000 9000 1480 3

BIC POFICHBEXX

Faire un don en ligne

Vous pouvez également faire un don par carte de crédit ou PostFinance Card. L'établissement d'ordres permanents est aussi possible en ligne.

www.prospecierara.ch/fr/don





Gertrud Burger, membre de la direction

Chèvre bottée, calebasse bouteille 'Schalmeienklang', framboise 'Sucrée de Metz': nos conservateurs de variétés et de races sont très attachés à leurs protégés. Certains s'investissent depuis des années, d'autres viennent de se lancer dans l'aventure que peuvent être l'élevage ou la conservation d'une variété. Tous sont des champions convaincus de la biodiversité. Ils sont plein de respect pour les prouesses de nos ancêtres en matière de sélection et ont un goût particulier pour ce qui sort de l'ordinaire. Avec les années, leurs compétences dans la culture, la multiplication ou la valorisation des variétés et des races anciennes continuent de mûrir.

C'est une vraie joie pour ProSpecieRara de favoriser une action aussi significative, d'être en mesure de recueillir et de transmettre le savoir ainsi acquis. Grâce à ces initiatives, des variétés multiples adaptées aux conditions régionales enrichissent nos jardins et nos menus, et du fait de leur vaste diversité génétique, elles constituent une base sûre pour notre alimentation.



La chèvre bottée est une robuste montagnarde. Elle est à la fois bonne laitière et chèvre mère. Sa robustesse en fait une alliée idéale dans l'entretien du paysage. Les traits typiques de la race sont les jarres sur le dos (robe) et sur l'arrière-main (culotte).

La Suisse a besoin de davantage de chèvres bottées



Philippe Ammann, responsable des projets animaux

Sauver et conserver des races animales menacées : la mission est exigeante pour toutes les parties prenantes. Des projets sont en cours depuis de nombreuses années, et pourtant le travail ne tarit pas. Prenons l'exemple de la race rare des chèvres bottées – l'objectif de notre projet, les concernant, est de trouver 20 nouvelles exploitations prêtes à en détenir.

Au début d'un projet de sauvegarde – 1997 pour la Capra Grigia, 2006 pour la chèvre col fauve, 1983 déjà pour la chèvre bottée – tout est à faire, et souvent dans l'urgence. Le projet concernant la chèvre bottée a commencé par l'évacuation par bateau des dernières chèvres de Quinten/SG, auxquelles il a fallu faire traverser le Walensee après le décès inattendu de leur détentrice.

Pour les médias, le démarrage d'un projet et la présentation des animaux sauvés constituent alors un bon « sujet ». Leurs

COMMENT SE PROCURER DES CHÈVRES BOTTÉES ?



Photo : Karin Schaub

Comme pour toutes les races ProSpecieRara, il est important d'adhérer à l'association d'éleveurs. Cela vous permet d'avoir accès à des animaux dont la parenté est consignée dans le registre d'élevage, ainsi qu'à des conseils et à l'assistance de spécialistes. Vous trouverez de plus amples informations sous www.chevrebottée.ch ou directement auprès de la présidente de l'association, Kathi Märki, téléphone 071 930 06 05 ou info@chevrebottée.ch

Bien sûr, l'ensemble des 32 races ProSpecieRara se réjouiraient de trouver de nouveaux détenteurs. Vous penchez plutôt pour les ovins, pour la volaille, pour le bovins ou les lapins ? Vous trouvez les portraits de toutes les races sous www.prospecierara.ch/fr/animaux. Pour toutes nos races, vous trouvez les animaux enregistrés dans les registres d'élevage proposés à la vente sous www.animaux-rares.ch

Lorsque vous êtes membre d'une association d'éleveurs d'une race ProSpecieRara, notre association vous considère automatiquement comme un détenteur actif et vous jouissez des mêmes avantages que les donateurs ProSpecieRara (possibilité d'obtenir des semences gratuitement, frais de cours réduits, abonnement à « rara »).

reportages font connaître la race concernée et ont des chances d'éveiller l'intérêt de détenteurs potentiels. C'est pourquoi on trouve généralement sans difficulté à placer les premiers spécimens chez des détenteurs appropriés.

La phase suivante de reconstitution d'un cheptel, avec le travail d'élevage que cela comporte au jour le jour, le conseil aux éleveurs, la planification des accouplements et l'entremise animale, est beaucoup moins spectaculaire, et les médias s'en désintéressent rapidement. Cela s'est passé ainsi pour les chèvres bottées, où des détenteurs très motivés, répartis dans tout le pays, accomplissent depuis 35 ans un précieux travail, avec dévouement, ténacité et savoir-faire, pour ménager un avenir à une part menacée de notre culture. En 1993, ProSpecieRara a fondé l'Association Suisse des Éleveurs de la Chèvre bottée (ASCB), avec laquelle elle est parvenue à reconstituer, à partir de quelque 30 spécimens survivants, un effectif de bien 1000 chèvres présentant les « bottes » et la robe typiques de la race.

1000 TÊTES, MAIS ...

« Magnifique ! », peut-on penser au vu de ces chiffres. Mais à y regarder de plus près, on constate qu'une bonne moitié de ces

SUGGESTION DE LECTURE



Comme tous les caprins, les chèvres bottées ont besoin d'une étable aménagée de façon structurée, d'un pâturage d'estivage et d'une production de

foin par chèvre mère correspondant à env. 15 ares de pâturage. Aux détenteurs de caprins novices, nous recommandons l'ouvrage « L'élevage des chèvres », aux éditions France Agricole.

têtes sont soit des juvéniles, soit n'ont pas été montées et n'ont donc pas de descendance. Ces animaux contribuent certes à maintenir vivant le pool génétique de leur race, et même s'ils n'ont pas de petits, ils sont de sympathiques ambassadeurs de la chèvre bottée. Mais ils ne contribuent pas à l'élevage, et donc à l'évolution ultérieure de leur race.

CHERCHONS: 20 NOUVELLES EXPLOITATIONS POUR ACCUEILLIR DES CHÈVRES BOTTÉES

C'est pourquoi la race a un besoin urgent de nouveaux détenteurs désireux de contribuer à la reproduction. Actuellement, dans l'association, les nouvelles adhésions et les départs s'équilibrent à peu près. Pour que les nouvelles adhésions reprennent le dessus, et qu'avec un peu de chance il y ait parmi elles des exploitations prêtes à accueillir un troupeau de dix à vingt têtes, nous avons décidé, pour le 35^e anniversaire du projet de sauvegarde, de braquer nos projecteurs sur la chèvre bottée.

PARRAINER DES CHÈVRES BOTTÉES

Chacun n'a pas une étable et suffisamment de terrain pour détenir des chèvres. Si vous souhaitez néanmoins contribuer à la conservation de cette race, peut-être avez-vous envie d'aider un animal en particulier? Alors pourquoi ne pas parrainer une chèvre bottée? Pour CHF 250.-/an, nous vous attribuons très concrètement un animal dont vous connaîtrez le nom et le domicile, et vous pourrez lui rendre visite d'entente avec son propriétaire. Un document atteste de votre engagement. Voir www.prospecierara.ch/fr/parrainages ou téléphone 061 545 99 11.

Les dons sont bien entendu également les bienvenus. Vous pouvez vous servir du bulletin de versement ci-joint ou passer par www.prospecierara.ch/fr/don Un grand merci!



Une quarantaine de chèvres bottées de Gérald Moullet pâturent les prairies sèches du Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut, à l'est du lac Léman. Cette race est prédestinée pour cette forme extensive d'élevage.

Les hybrides sont partout!

Plaidoyer en faveur des variétés et des races anciennes



Nicole Egloff, rédactrice « rara »

L'agriculture dans les pays industrialisés ne se conçoit plus sans hybrides. Ceux-ci font miroiter des rendements importants et réguliers, mais au prix d'un risque non négligeable: la dépendance de quelques grands groupes agro-technologiques. Les variétés et les races ProSpecieRara, elles, sont librement accessibles et peuvent également être rentables. Nous avons parlé avec trois femmes de notre réseau de conservation qui se dévouent corps et âme en faveur des variétés et des races anciennes, dont elles assurent la pérennité comme cela se faisait dans le passé.

Daniela et Mafalda Rüegg exploitent, avec l'aide de leurs familles, la ferme de l'Arche de ProSpecieRara à Ermenswil/SG; Sandra Camenzind, infirmière de formation, qui suit actuellement une formation d'agricultrice, multiplie dans son jardin de Bubikon/ZH de nombreuses variétés de légumes pour le compte de ProSpecieRara. Nous avons rendez-vous dans le salon accueillant de la ferme de l'Arche, autour d'un café et de gâteaux qui proviennent du magasin de la ferme.

Daniela: Il y a quelques années nous sommes tombées par hasard sur des cochons laineux à la ferme de l'Arche de Huttwil/BE. Cette découverte nous a interpellées et nous a donné envie de nous informer davantage sur les races anciennes. Peu après, outre les cochons laineux, nous avons accueilli des groupes d'élevage des cinq races de volailles ProSpecieRara.

Actuellement, nous hébergeons douze races ProSpecieRara. Nous n'avons jamais visé des races à haut rendement; nous voulions produire des aliments « authentiques » avec des animaux adaptés à nos terres vallonnées, qui se contentent du fourrage produit à la ferme et qui soient robustes. Nous voulons montrer à nos nombreux visiteurs d'où vient ce que nous mangeons.

Sandra: J'ai beaucoup lu sur les méthodes modernes d'élevage et de sélection, et je ne suis pas d'accord avec ce que ces méthodes font subir aux plantes. Comme j'ai un grand jardin où je fais pousser davantage que ce que je peux consommer, il était tentant d'en utiliser une partie pour multiplier des variétés rares. J'ai donc été suivre le cours de multiplication des semences dispensé par ProSpecieRara. Je m'étais mis en tête de cultiver la calebasse bouteille 'Schalmeienklang'. Je savais qu'au Moyen-



Âge, on s'en servait pour fabriquer des récipients, et je voulais essayer. Depuis, il m'arrive de vendre de tels récipients à l'occasion de fêtes médiévales.

Daniela : Les gens sont de nouveau prêts à s'enthousiasmer pour ce qui est authentique. Lorsque, par exemple, au marché, nous proposons de la viande, des peaux, du savon, du saindoux produits à partir de nos porcs laineux, cela intéresse les gens et ils sont surpris de découvrir la variété des produits dérivés du cochon. Le principe « nose to tail » (du groin jusqu'à la queue), en d'autres termes la valorisation de toutes les parties d'un animal de boucherie, est très à la mode actuellement. Pour nous, cela va de soi depuis longtemps.

Mafalda : « Consommer, c'est sauvegarder », telle est notre devise. Elle fait réagir les gens. Car il faut tout de même quelques explications pour comprendre qu'une demande accrue pour ces animaux fait croître les effectifs et par conséquent garantit la pérennité de la race.

Sandra : En cultivant d'anciennes variétés à partir de semences qu'on multiplie soi-même, on est plus près de la vie que lorsqu'on se contente d'acheter des plants au Garten Center. Cela demande évidemment davantage de travail. Mais cela m'apporte beaucoup d'observer comment les plantes



poussent et comment elles finissent par dépérir. En effet, lorsqu'on multiplie les semences, on accompagne les végétaux au-delà de leur apogée, jusqu'à ce qu'ils se dessèchent. De plus, les plants qu'on a fait pousser soi-même sont souvent plus robustes parce qu'ils n'ont pas grandi dans des conditions idéales sous serre. Ils ne subissent donc pas le même choc lorsqu'on les plante ensuite au jardin. Nos plants sont également légèrement plus amers, ce qui les rend moins attrayants pour les limaces. En tous cas, ma voisine qui achète ses plants dans le commerce a beaucoup plus de peine avec les limaces.

Daniela: La robustesse est le grand atout des races anciennes. Nous n'appelons pratiquement jamais le vétérinaire. Lorsqu'on prend en compte les coûts induits par la détention d'animaux (fourrage, vétérinaire, médicaments etc.), les races anciennes s'en sortent très bien, même si leur rendement est inférieur à celui de races modernes. Et bien entendu : pour toutes nos races, nous détenons tant des mâles que

des femelles, si bien que nous pouvons les multiplier nous-mêmes. Grâce aux associations d'éleveurs, nous sommes en relation avec les autres éleveurs ; nous pouvons donc au besoin acheter un nouveau verrat pour limiter l'endogamie.

Mafalda: Beaucoup de nos produits sont également plus sains que les produits ordinaires. Nous n'avons pas le droit de le dire car cela serait contrevenir à la loi sur les produits thérapeutiques. Mais nous

QU'EST-CE QUE LES HYBRIDES ?

Les hybrides sont le produit d'un croisement entre lignées endogames ou entre races extrêmement homogènes. Le croisement, accompagné de ce qu'on appelle effet hétérosis, produit une seule fois une plante à haut rendement ou un animal à croissance vigoureuse. Si on réaccouplait entre eux ces hybrides, cet effet disparaît, parce que les caractéristiques se redisperseraient dès la génération suivante, chaque spécimen conservant seulement quelques traits de ses grands-parents. Les hybrides sont extrêmement répandus dans les cultures végétales, de même que dans l'élevage porcin et avicole.



Grâce au verrat « Herr Büchi », la relève des porcs laineux à la ferme de l'Arche, lesquels fournissent également de nombreux produits intéressants, est assurée.



La calebasse bouteille 'Schalmeienklang', la préférée de Sandra, fait encore un bel effet à l'automne lorsque la plante est déjà déséchée.

avons par exemple une cliente qui adore le lard, et qui, lorsqu'elle mange du lard de porcs roses hybrides, a comme des poussées de goutte, alors qu'elle n'a aucun problème lorsqu'elle consomme le lard de nos porcs laineux. Pour moi, cela signifie que l'authenticité des races ProSpecieRara – et cela vaut probablement aussi pour les variétés ProSpecieRara – fait qu'elles sont mieux tolérées par l'organisme et donc meilleures pour la santé.



OÙ EST LE PROBLÈME ?

Les avantages d'un rendement élevé et régulier sont incontestables. Cependant les variétés et races hybrides ne peuvent être multipliées ou reproduites, si bien que l'agriculteur doit à chaque fois acheter de nouvelles semences ou de nouveaux poussins ou porcelets auprès des sélectionneurs industriels. Inéluctable dans notre agriculture hyperspécialisée, ce développement menace de compromettre la survie des petits agriculteurs dans des pays plus pauvres.

Ce que cette dépendance a de particulièrement révoltant, c'est que les groupes détenteurs des lignées endogames et en mesure de produire des semences hybrides se comptent sur les doigts des deux mains, et que ce sont eux qui dictent ce que nous mangeons. Après la dernière vague de fusions (Syngenta et ChemChina, Dow Chemical et DuPont, et sans doute encore cette année, Monsanto et Bayer), trois groupes contrôleront 60 % du marché mondial des semences. Dans l'aviiculture, on compte sept sociétés qui fournissent les hybrides d'engraissement et de ponte sur le marché mondial. Dans l'élevage porcin, la situation est moins préoccupante ; il existe encore en Suisse deux organisations indépendantes qui élèvent leurs propres hybrides et qui les écoulent auprès des éleveurs-engraisseurs.

Cette situation de quasi-monopole entraîne également un appauvrissement génétique. En effet, les variétés et races hybrides qui sont produites pour le marché mondial sont toujours les mêmes, issues d'un assortiment très réduit. Comme les agriculteurs ne peuvent pas les multiplier ou les reproduire eux-mêmes, elles ne vont pas s'adapter à leur nouvel environnement. Plus le pool génétique est étroit, plus il devient difficile de trouver des parades à de nouvelles maladies ou au changement climatique.

Pour de plus amples informations sur l'obtention des hybrides, voir www.prospecierara.ch/fr/hybrides

Culture professionnelle et variétés anciennes – une combinaison exigeante



Philipp Holzherr, responsable des projets plantes de jardin et de plein champ

Les variétés ProSpecieRara proposées à la vente dans le commerce de détail sont les ambassadeurs des nombreuses autres variétés pour la conservation desquels nous militons et qu'on ne trouve pas dans le commerce. Pour qu'elles soient économiquement rentables malgré leur petit rendement, il faudrait pouvoir les vendre plus cher. Qui plus est, la disposition du consommateur à payer des prix plus élevés n'est qu'un facteur parmi d'autres qui décident du succès ou de l'échec commercial d'une variété ou espèce rare. C'est pourquoi ProSpecieRara collabore étroitement avec les sélectionneurs, les producteurs et le commerce pour aplanir les obstacles autant que faire se peut.

EXEMPLE : L'AMÉLIORATION DES SEMENCES

Le cerfeuil tubéreux est un ingrédient de choix. Pourtant il n'a des chances de percer dans la cuisine professionnelle que lorsque le semis en sera simplifié. Le cerfeuil doit être semé dès l'automne car il a besoin de la stimulation thermique hivernale pour germer vers la fin de l'hiver. Le temps considérable nécessaire à sa culture comporte plusieurs inconvénients, comme la pression des mauvaises herbes et une germination irrégulière. Nous travaillons actuellement, conjointement avec Sativa Rheinau SA, à l'amélioration de la semence de cerfeuil. Si nous réussissons, les agriculteurs pourront attendre la fin de l'hiver pour le semer, escompter des plantes plus homogènes et avoir moins à combattre les mauvaises herbes. Mais les efforts d'améliorations ne valent la peine d'être entrepris que si on peut compter sur une demande de semences conséquente.



Le cerfeuil tubéreux, parfois nommé caviar végétarien, est un mets de choix.

EXEMPLE : DES CONSOMMATEURS SCEPTIQUES

La culture de la pomme de terre a tellement fait évoluer la pomme de terre que les variétés avec des yeux logés en profondeur semblent provenir d'une autre planète.

Or ces yeux logés en profondeur présentent des avantages très nets dans les cultures d'altitude, car les germes sont mieux protégés.

Les consommateurs, eux, ne s'enthousiasment guère pour des variétés comme la 'Parli', car ces pommes de terre sont beaucoup plus difficiles à peler.

Mais lorsqu'on a découvert les formidables qualités gustatives de cette variété, et lorsqu'on sait que la 'Parli', une fois cuite à la vapeur, est très facile à peler, on est prêt à en devenir un acheteur régulier. Le non initié se laisse dissuader par son apparence, trop éloignée du type idéal de la pomme de terre. Grâce à de grands chefs qui déclarent publiquement leur passion pour les variétés anciennes, les mentalités évoluent.



Les yeux profonds sont typiques de la 'Parli'. Néanmoins, une fois cuite à la vapeur, elle est très facile à peler.

EXEMPLE : LE DÉLAI DE PÉREMPTION

Le délai de péremption indique combien de temps un produit se conserve à l'étalage ou à la maison. Alors que la variété tomate 'Amish Pasta' se ramollit peu après la cueillette, les tomates actuelles se conservent parfois pendant des semaines à température ambiante sans perte de qualité. Le critère du délai de péremption a déjà conduit à exclure de nombreuses variétés commercialisées. Et lorsqu'une variété ancienne comme la 'Cœur de bœuf', avec son délai de péremption acceptable, a su s'introduire dans le commerce, il faut malgré tout que les vendeurs lui consacrent une attention accrue. Ils ne peuvent pas en commander une trop grande quantité à la fois, les commandes se font de façon échelonnée par petites quantités. Ce qui était la règle autrefois passe très mal dans le commerce actuel ; le personnel doit recevoir une for-



La tomate cœur de bœuf :
belle et tout en finesse.

mation spécifique. Mais cela vaut la peine car le délai de péremption n'est pas tout : les variétés récentes de tomates à la peau épaisse et à la consistance presque dure ont certes une plus longue durée de conservation, mais une 'Amish Pasta' ou une 'Cœur de bœuf' sont infiniment plus goûteuses.



Rares sont les producteurs
de légumes qui produisent
encore leurs propres plantons.

EXEMPLE : LA PRODUCTION DE PLANTONS

Dans la production des jeunes plants, le secteur professionnel est fortement spécialisé. Les maraîchers font souvent produire leurs plants par des exploitations fortement mécanisées, souvent à l'étranger. Si un producteur veut cultiver des variétés spéciales en petites quantités, il doit convaincre ses partenaires d'accepter des mini-commandes coûteuses ou se charger lui-même de produire les plantons. L'une et l'autre option sont difficilement conciliables avec la structure des exploitations. Dans la région genevoise par exemple, les producteurs qui pratiquent la vente directe ne trouvaient qu'un assortiment très limité de plantons de légumes. L'association Les Artichauts a occupé le créneau. Elle propose désormais depuis quelques années des plantons de diverses variétés en collaboration avec ProSpecieRara, ce qui a beaucoup accru la variété de l'offre dans les formules d'abonnements à des paniers de légumes ainsi que sur les marchés.



MARCHÉS PROSPECIERARA

MARCHÉ DE PRINTEMPS DE LA VILLE DE VERNIER

Promouvoir la conservation de la biodiversité autour d'une fête, voilà la mission que s'est donnée la Ville de Vernier. Son marché propose des plantons de variété rares de légumes, des plants de géraniums et des semences du label ProSpecieRara.

5 mai 2018, 9h-15h
1214 Vernier/GE

MARCHÉ DE PLANTONS PROSPECIERARA À LA FOIRE AGRICOLE SUISSE BIO

Première foire 100% bio de Suisse, elle rassemble tous les métiers issus de l'agriculture - maraîchers, éleveurs, paysans, viticulteurs, fromagers, artisans, ... et bien sûr notre stand de plantons et semences ProSpecieRara.

12-13 mai 2018, 9h-18h
1510 Moudon/VD

Plus d'informations sur ces événements et d'autres sous :
www.prospecierara.ch/fr/calendrier



AUTRES MARCHÉS

Samedi de l'artichaut
21 avril 2018, 9h-17h

« Les Artichauts »
1202 Genève
« Semences de Pays »
1225 Chêne-Bourg/GE

Festival de la tomate
17-20 mai 2018, 9h-17h

« Les Artichauts »
1202 Genève
« Semences de Pays »
1225 Chêne-Bourg/GE



COURS

Je démarre un jardin bio à la montagne
5 mai 2018
1882 Gryon/VD

Week-end d'introduction à la permaculture
26-27 mai 2018
1232 Confignon/GE

Cours de greffage arbres fruitiers
4 août 2018
1773 Russy/FR



VISITES

VISITES ET DÉGUSTATIONS CHEZ LE GRAINIER

Une entreprise engagée pour la production de graines et semences biologiques à pollinisation libre et l'élevage de volaille ProSpecieRara. Dégustations et boutique sur place.

23 juin 2018, 9h-17h
1880 Bex/VD

REPAS À LA FERME ENTRE AMIS, AVEC SWISS TAVOLATA

Sur leur domaine viticole de Turrilji, Véronique Zen Ruffinen et son mari Yves, vigneron-encaveur, vous proposent un menu d'été 2018 faisant la part belle aux produits labellisés ProSpecieRara, issus de leur ferme ou de la région.

1^{er} juillet - 30 septembre 2018
3961 La Souste Loèche/VS

LE MICRO MARAÎCHAGE À LA FERME DE BUDÉ

Pour une visite de son jardin maraîcher productif en plein cœur de Genève et une découverte des méthodes du micro maraîchage bio permanent. Apéritif préparé avec les produits vendus au marché de la ferme.

4 août 2018, 10h30-12h
1209 Petit-Saconnex/GE

La conservation des variétés, une course d'obstacles



Claudio Niggli, responsable de projet petits fruits

Extrêmement variés, les phytovirus sont omniprésents tant dans la nature que dans les jardins et dans les collections de végétaux. Autant cette omniprésence semble naturelle, autant les voies de propagation et l'action des virus sur les plantes peuvent être imprévisibles dans le cas particulier. Nombre d'entre eux sont certes tenaces mais essentiellement inoffensifs; mais certains confrontent les cultivateurs à des défis considérables.

Les virus sont partout. Et lorsque, comme dans une collection de variétés telle notre collection nationale de petits fruits à Riehen/BS, des plants arrivent d'endroits à chaque fois différents, la densité de virus est encore accrue. Des insectes piqueurs-suceurs tels que les pucerons et les punaises, et aussi les acariens, les transportent d'une plante à l'autre. Les virus

sont des organismes simples. Pourtant, la lutte pour les combattre est complexe. Les produits fongicides et bactéricides ne sont pas opérants. Ces agents pathogènes microscopiques peuvent survivre longtemps à l'intérieur des plantes sans se manifester, puis soudain entrer en action. La plupart ne sont pas mortels, mais les dégâts occasionnés sont parfois tels qu'ils empêchent une culture profitable.

LA CONSERVATION RENDUE PLUS DIFFICILE

Le virus de la réversion du cassis (blackcurrant reversion virus BRV), particulièrement redoutable, n'affecte pas seulement la santé, mais également l'apparence extérieure des plantes. Ce virus, qui touche essentiellement le cassis, modifie parfois radicalement l'aspect de la variété chez les spécimens atteints, sans que ceux-ci dépérissent pour autant. Le caractère de la plante se trouve ainsi modifié au point qu'il n'est pratiquement plus possible de la rattacher à une variété sur la base de ses traits extérieurs. Or pour conserver une variété, l'attribution des spécimens et leur description scientifique sont des étapes



Le cassis 'Noir de Bourgogne' est l'une des plus anciennes variétés de cassis. Sa présence en France était attestée avant 1750.

capitales. Cela n'a par ailleurs aucun sens de diffuser du matériel de multiplication prélevé sur un spécimen atteint – cela ne ferait que propager encore davantage le virus. Les arbustes atteints ne peuvent donc plus non plus servir de plante mère.

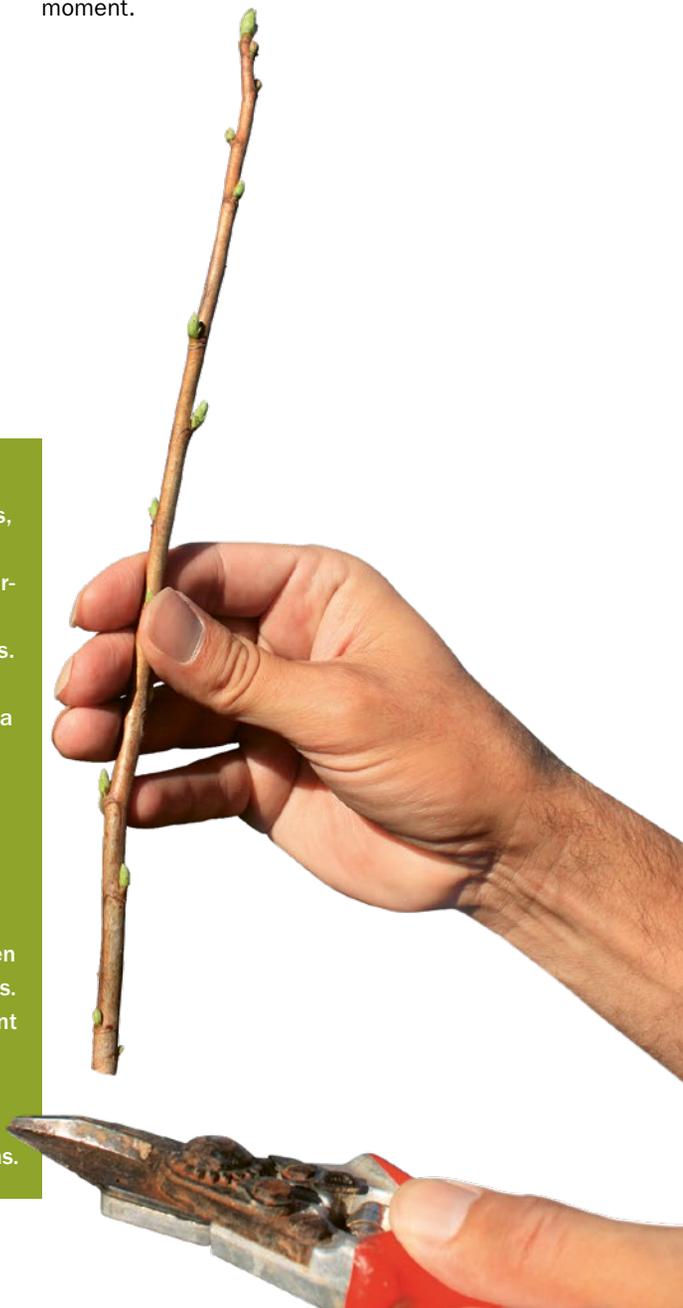
SE DÉBARRASSER DES VIRUS EN LABORATOIRE

Il y a certes moyen d'endiguer le virus BRV en rajeunissant régulièrement la culture moyennant des boutures prélevées parmi des jeunes pousses. Il n'est en revanche pas possible de lutter contre le virus lui-même en plein champ. Le diagnostic à lui seul requiert un examen de laboratoire. C'est pourquoi ProSpecieRara, en collaboration avec l'Université des sciences appliquées de Zurich (ZHAW) et avec le soutien

de la station de recherche Agroscope, a obtenu qu'un étudiant consacre son travail de bachelier à la propagation du virus dans la Collection nationale de petits fruits. L'objectif est d'assainir les plantes concernées en les exposant à la chaleur, puis de cultiver en laboratoire des tissus végétaux jeunes dans des bouillons de culture. Cela permet de faire pousser de nouvelles plantes qui peuvent être à leur tour plantées dans la collection, exemptes de virus... pour un moment.

LA MULTIPLICATION DU CASSIS

Lorsqu'on a l'intention de multiplier des groseillers ou des cassis, les saisons les plus favorables sont la fin de l'hiver, avant le bourgeonnement, ou à la fin de l'automne, après la chute des feuilles. On n'utilisera que des rameaux de l'année, qui ont donc poussé la saison précédente. On en coupe des bouts de 15 à 20 cm de long avec une lame tranchante, et on les enterre aussi rapidement que possible, soit en pots soit directement dans le sol, à une profondeur suffisante pour qu'il en émerge juste un à deux bourgeons. Les pointes des bourgeons doivent être orientées vers le haut. Après un arrosage abondant, on attend jusqu'à l'automne suivant pour mettre en terre les jeunes plantons.



Une fenêtre sur le réseau
des conservateurs privés



NATHALIE STUDER
Krattigen/BE

Il y a environ quatre ans, j'ai eu mes quatre premières poules suisses. Pour nos enfants, c'étaient leurs premiers animaux domestiques, et nous, les parents, étions fascinés tant par le plumage de cette poule que par la philosophie de ProSpecieRara. À peine une année plus tard, notre « poule dominante » s'est mise à couvrir des œufs fécondés que j'avais été chercher chez un autre éleveur.

L'an dernier, une deuxième s'est mise à pondre. Dès que l'une tournait le dos ou s'éloignait du nid, l'autre venait lui voler quelques œufs, parfois même en les lui soutirant pendant qu'elle couvait ! Qu'est-ce que c'était drôle à voir ! Fin juin, quinze poussins ont éclos, et la poule dominante les a tous élevés toute seule. Nos enfants et nous, nous étions complètement sous le charme.

Pour notre fenêtre sur le réseau de nos conservateurs privés, nous sommes à la recherche de vos témoignages. Racontez-nous vos expériences avec vos protégés. Nous sommes aussi preneurs de vos photos, qu'elles soient belles, drôles ou attendrissantes. Vous pouvez les adresser à denise.gautier@prospecierara.ch
Un grand merci !



STEFANIE J. HEINRICH
Fislisbach/AG

Fascinée par les innombrables variétés de tomates ProSpecieRara, j'ai eu envie d'en cultiver moi-même. C'est ainsi qu'en 2013, j'ai loué un jardin familial. Depuis, j'y fais pousser chaque année 20 variétés différentes.



URSULA GLAUSER
Thunstetten/BE

Une fois, notre brebis Rosinli a mis bas dans l'abris du pâturage et non à l'étable. Pas de panique, les naissances se passent généralement sans problème chez les moutons de l'Oberland grison. Mais l'après-midi, notre bouc Bosco s'est mis à bêler en direction de la maison. Comme il insistait, nous sommes allés voir ce qui n'allait pas. Nous avons trouvé dans l'abri un agneau nouveau-né, tout bien lèché, mais trop faible pour se mettre debout. Nous avons aussitôt ramené la mère et son agneau à l'étable, avons traité un peu de lait que nous avons donné au petit. Cela a donné le tour : peu après avoir pris cet « energy drink » naturel, l'agneau s'est levé et a commencé à regarder gaillardement à la ronde.

La réaction de Bosco nous a surpris, on aurait vraiment dit qu'il voulait nous alerter.

IMPRESSUM

Le magazine « rara » paraît quatre fois par an en français et en allemand, et trois fois en italien.

Éditeur: Fondation ProSpecieRara, Bâle, Suisse

Rédaction: Denise Gautier, Nicole Egloff, Anna Kornicker

Textes: Gertrud Burger, Philippe Ammann, Nicole Egloff, Philipp Holzherr, Claudio Niggli

Traduction: Irène Kruse, Denise Gautier

Photos: ProSpecieRara

Layout: Reaktor AG, Kommunikationsagentur ASW, Aarau

Impression: ZT Medien AG, 4800 Zofingen

Papier: Cocoon 100% Recycling 90 g/m²

Tirage: 4200 expl. en français, 22100 expl. en allemand, 1200 expl. en italien

Féminin / masculin: Pour plus de lisibilité, nous renonçons à mettre les désignations au masculin ET au féminin. Que nous options pour l'un ou pour l'autre, il va de soi que le terme recouvre à chaque fois les deux genres.

AIDEZ-NOUS !

En guise de remerciement, ProSpecieRara me propose de :

- ✓ Recevoir trimestriellement le magazine « rara » pour obtenir de plus amples informations sur le travail mené par la Fondation en faveur de la sauvegarde de la diversité, ainsi que sur les cours et autres manifestations ouvertes à la participation du public.
- ✓ Obtenir, et souvent gratuitement, des semences de variétés rares pour mon jardin ou mon balcon par le biais du réseau de conservation.
- ✓ Bénéficier de réductions sur le prix des cours, p.ex. les cours d'entretien des arbres ou de multiplication de semences.



Donateur plus: CHF 120.-/an, Donatrice: CHF 70.-/an

Donateur couple: CHF 90.-/an, Donatrice junior (jusqu'à 25 ans): CHF 35.-/an



Pour vos dons :

CCP 90-1480-3, IBAN CH29 0900 0000 9000 1480 3, BIC POFICHBEXXX

FONDATION PROSPECIERARA

Fondation suisse pour la diversité patrimoniale et génétique liée aux végétaux et aux animaux.

ProSpecieRara Suisse romande
c/o Conservatoire et Jardin botaniques de Genève
Case postale 71
1292 Chambésy
Suisse
Téléphone +41 22 418 52 25
Fax +41 22 418 51 01
romandie@prospecierara.ch
www.prospecierara.ch

ProSpecieRara
Direction
Unter Brüglingen 6
4052 Basel
Schweiz
Telefon +41 61 545 99 11
Fax +41 61 545 99 12
info@prospecierara.ch
www.prospecierara.ch

ProSpecieRara Svizzera italiana
Vicolo S.ta Lucia 2
6854 San Pietro
Svizzera
Telefono +41 91 630 98 57
votedelsud@prospecierara.ch
www.prospecierara.ch

Coop est n°1 mondial du développement durable dans la grande distribution.
Avril 2017

Corporate
Responsibility
Prime
rated by
oeekom r[e]s[e]l[e]r[e]ch

Des paroles aux actes n° 138

h. havas



Nous faisons aussi de la généalogie et redécouvrons des espèces anciennes.

Les variétés traditionnelles de légumes connaissent en ce moment une renaissance, à laquelle nous contribuons largement. En effet, depuis 1999, nous soutenons la fondation ProSpecieRara dans son travail de préservation de la diversité des espèces végétales et animales. C'est pour cette raison que vous trouvez dans nos rayons plus de 150 articles portant le label ProSpecieRara, une garantie de notre engagement mais aussi d'un goût inégalable.

Pour tout savoir sur l'engagement de Coop en faveur du développement durable, rendez-vous sur des-paroles-aux-actes.ch



Fondation suisse pour
la diversité patrimoniale
et génétique liée aux
végétaux et aux animaux

coop

Pour moi et pour toi.